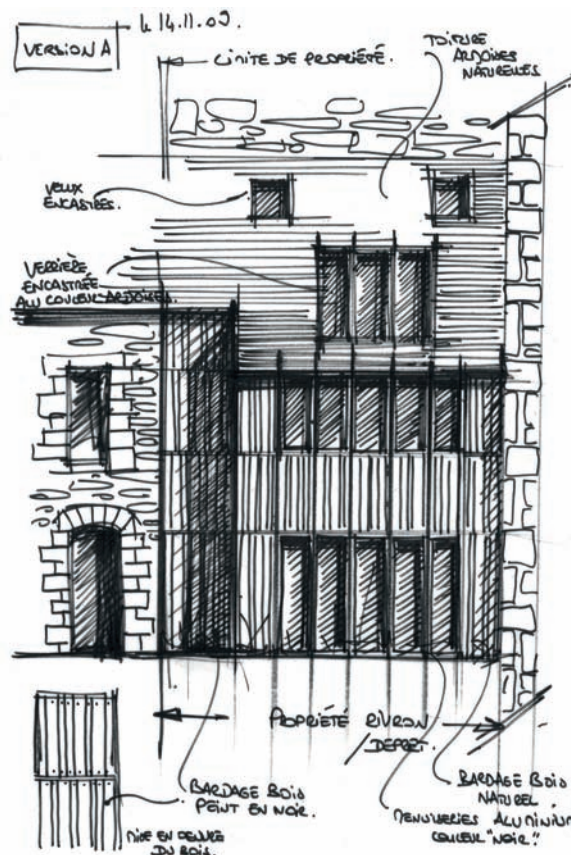


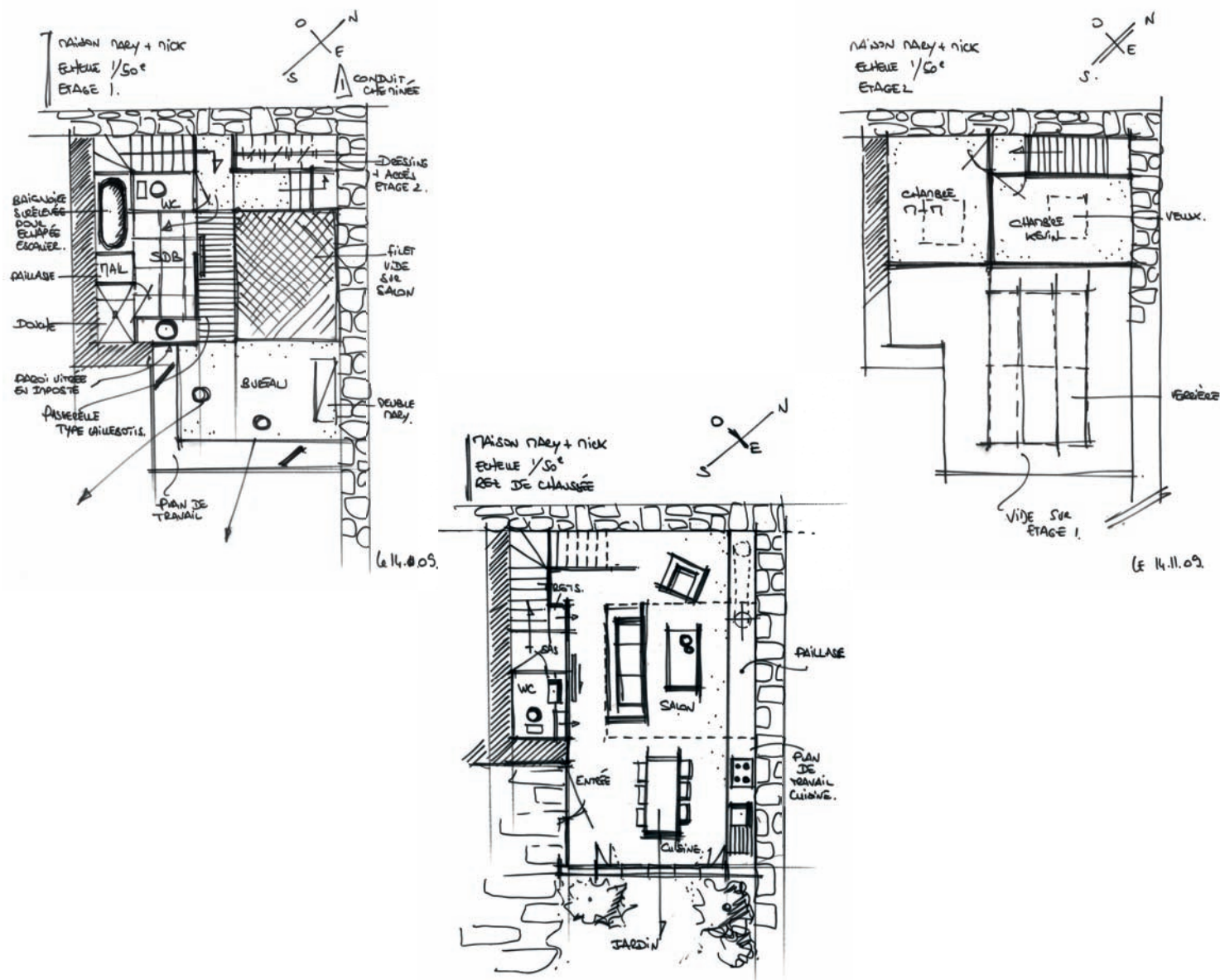


À DOS D'HOMMES

TEXTE QUITERIE MÄHLER | PHOTOS STÉPHANE CHALMEAU

Mickael et Mary ont relevé le défi de l'autoconstruction en logeant leur maison sur un terrain inaccessible du centre ville médiéval de Nantes. Épaulés par Anne Depret, architecte et sœur de la propriétaire, cette histoire de famille raconte comment des obstacles insurmontables font parfois naître de singulier projet !





Un petit voyage dans le temps fait découvrir une ancienne écurie enclavée dans un dédale moyenâgeux étriqué. Détruite en 1940, lui succède un atelier de menuiserie lui-même rasé au deux tiers en 2007. Lorsque Mickael et Mary s’y intéressent, la parcelle présente un état de délabrement avancé. Loin de s’émouvoir de l’abandon des précédents acheteurs potentiels, le couple persévère et rencontre le voisinage ainsi que l’architecte des bâtiments de France (ABF). Dubitatifs devant ce énième projet, chacun leur raconte poliment l’histoire et les contraintes de ce site uniquement accessible aux piétons et au cahier des charges très astreignant – les matériaux et le gabarit d’origine étant imposés. Peut-être est-ce parce qu’il baigne dans le métier – Mickael est ancien compagnon et aujourd’hui conducteur des travaux – ou parce qu’ils sont accompagnés par Anne, sœur de Mary et maître

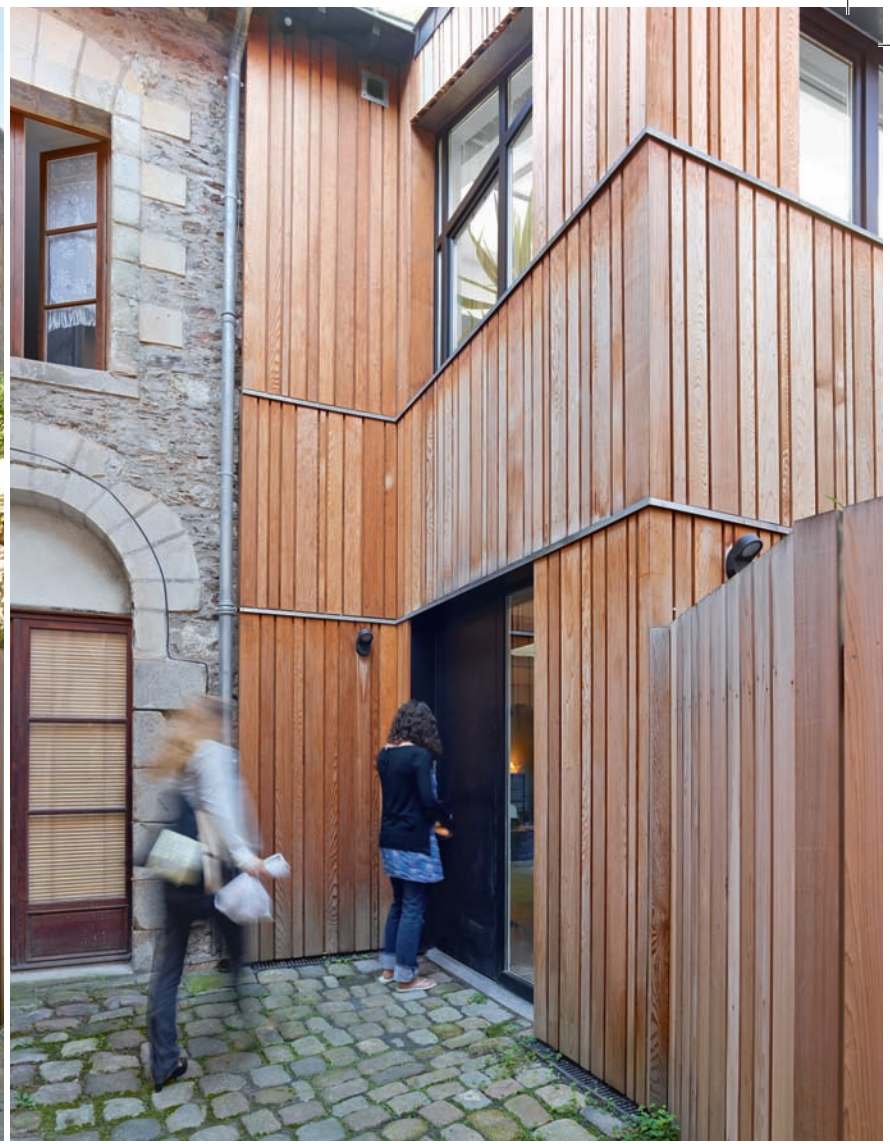
d’œuvre privilégiée, mais le couple ne renonce pas et signe en juin 2009 l’achat du terrain et un ticket pour vingt-quatre mois d’aventure.

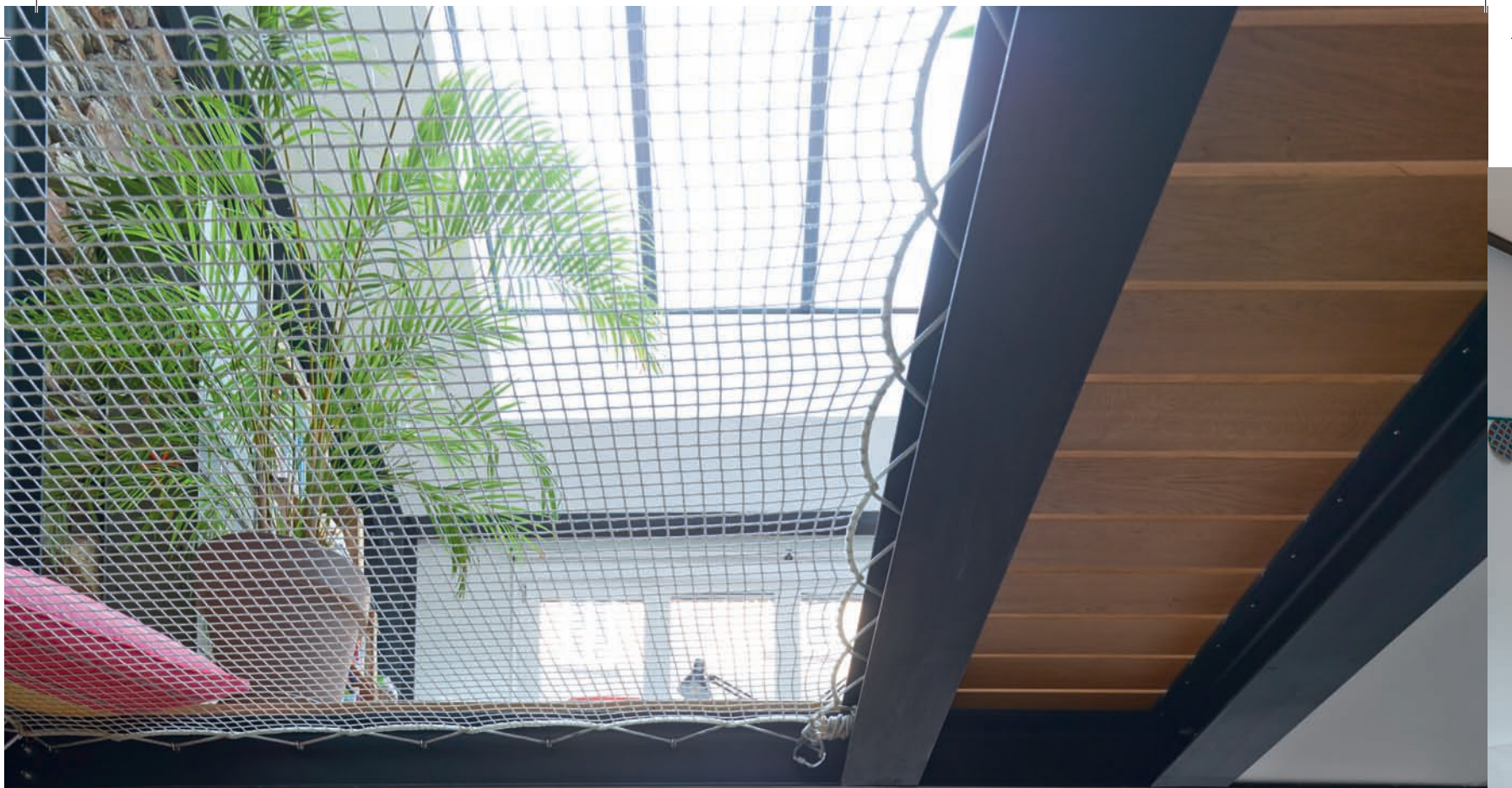
Imbrication lumineuse

L’emplacement est situé en secteur sauvegardé, c’est donc l’ABF qui donne le ton : il faut conserver le gabarit d’origine de l’atelier, aligné sur la maison voisine, et une toiture monopente en ardoises naturelles. Pour pallier le manque de lumière dû à l’enclavement de la bâtisse, une partie de la toiture est remplacée par une grande verrière de 9 mètres carrés. Une ouverture dans le plancher du premier étage, habillée d’un filet de catamaran, conduit la lumière jusqu’au rez-de-chaussée. La famille bénéficie ainsi d’un terrain de jeux supplémentaire pour les enfants et d’un éclairage naturel zénithal au cœur de leur foyer. Malgré la promiscuité du voisinage, les

Bien encadré

L’implantation de la maison respecte les 3 mètres de retrait obligatoires par rapport aux bâtiments voisins situés au sud et une distance supérieure aux 8 mètres réglementaires des habitations d’en face afin d’offrir davantage d’espace au jardin. La façade affiche une légère excroissance, dérogation acceptée par l’ABF qui préconisait à l’origine un alignement avec la maison attenante. Le bardage en cèdre rouge est laissé brut de sciage.





Ambiance industriel La dalle en béton taloché qui recouvre les fondations est laissée brute. Choix esthétique qui a l'avantage d'éviter un apport supplémentaire de matériau!



propriétaires optent pour une façade largement ouverte à l'est. «Ils étaient conscients qu'un projet en cœur de ville induirait un fort vis-à-vis. La clôture en cèdre rouge est la seule protection souhaitée», explique Anne. Les planches du même bois sont aussi choisies pour le bardage extérieur vertical de la maison. Les bavettes en zinc naturel y tracent des lignes horizontales et soulignent le volume intérieur optimisé sur trois niveaux abritant les 90 mètres carrés habitables. L'espace de vie installé au rez-de-chaussée donne sur le jardin tandis que le bureau, le filet et une salle de bains sont insérés à l'étage. Enfin, il reste juste la place pour deux chambrettes glissées sous la toiture! Si le projet est conçu très rapidement, sa construction est une autre paire de manche, et commence par la destruction totale de l'ancien atelier...

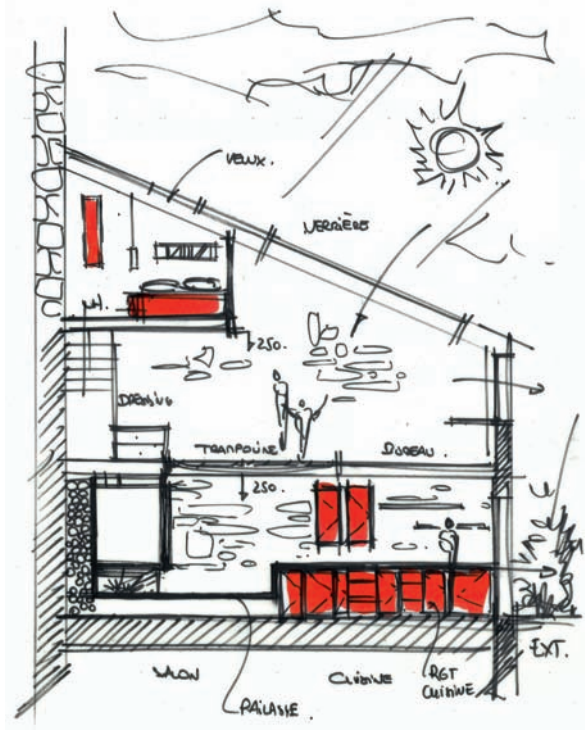
Chantier en kit

Tout au bout du couloir... le chantier! Pour atteindre la parcelle, il faut traverser deux courettes en enfilade –typique des intérieurs d'îlots nantais– reliées par un chemin sinueux de 8 mètres de long et 1,20 mètre de large. Cette contrainte fait fuir les entreprises, et «après avoir essuyé de nombreux refus de la part des artisans, la solution de l'autoconstruction s'est imposée d'elle-même», explique Mickael. Il donne sa démission pour pouvoir se consacrer à plein temps au projet, secondé par Mary durant les vacances. Le problème de la main-d'œuvre réglée, reste l'accès impossible aux véhicules. Qu'à cela ne tienne, c'est avec brouettes et à dos d'hommes que seront évacuées les deux cents tonnes de gravats! Tout le sol de cette parcelle laissée à l'abandon étant pollué à la chaux vive et autres métaux

Mis à nu Charmé par l'esthétique de l'ancien mur mitoyen en pierre, Mary et Mickael décident de sabler celui-ci afin de laisser la roche apparente. Cette maçonnerie brute n'empêche pas la maison, dont les trois autres faces sont isolées, d'être suffisamment étanche au froid.

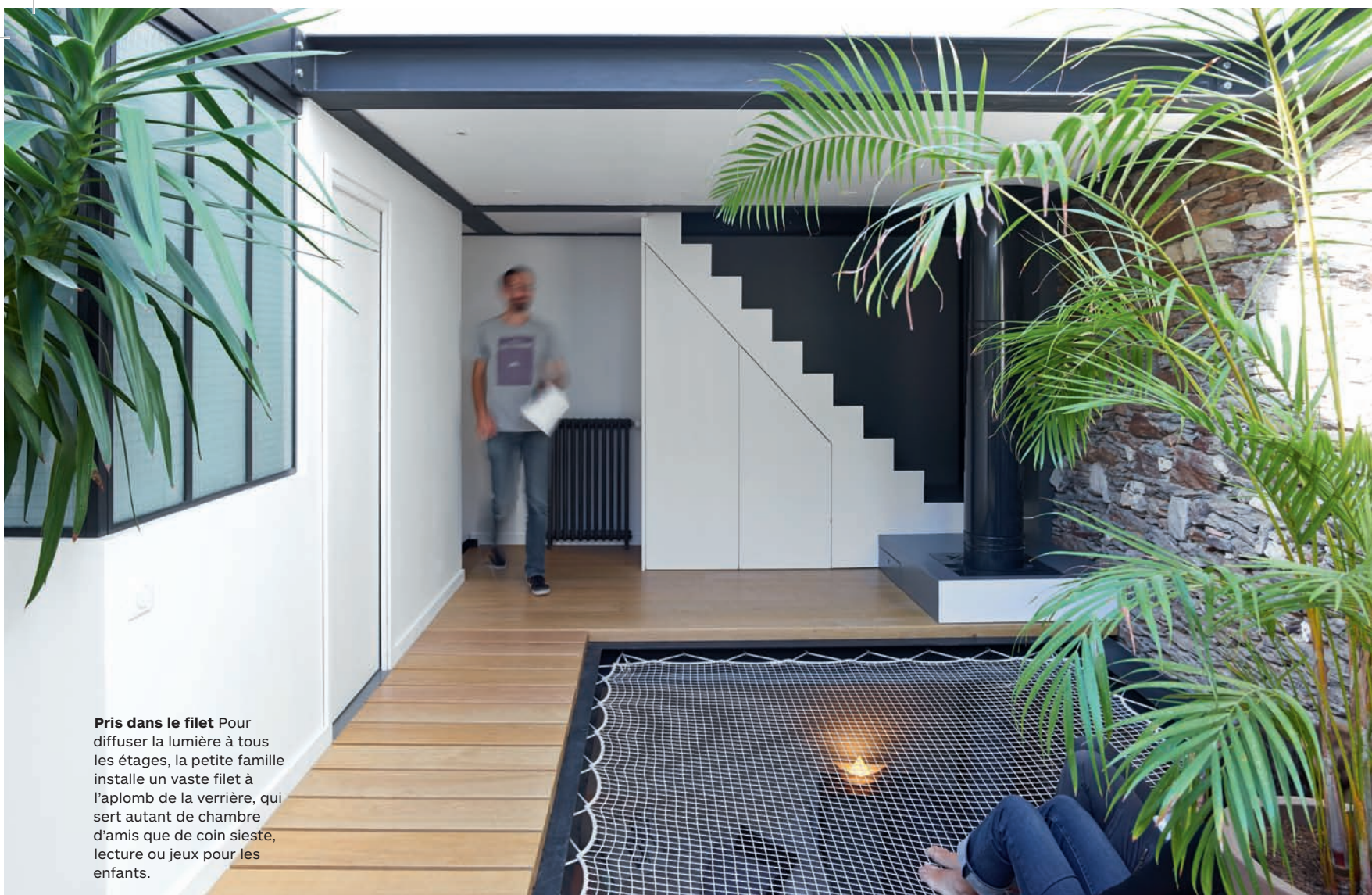


Économie Le poêle à bois – qui peut s'ouvrir –, d'abord choisi comme cheminée d'agrément, est finalement devenu le chauffage principal de la maison. Les radiateurs viennent en renfort seulement une semaine par an. Le reste de l'année, avec deux à trois bûches par jour, le foyer maintient à lui seul la température à 20-21 °C.



lourds – «ça brûlait les mains», se souvient Mickael –, il est remplacé par une terre saine. Le choix des fondations ponctuelles et des matériaux de la structure est dicté par les contraintes de l'acheminement. En effet, la charpente métallique, composée d'éléments de maximum 6 mètres de long facilement assemblables par boulonnage, a aussi l'avantage de grandes portées. Il n'empêche que quatorze personnes sont nécessaires pour transporter les quatorze poutres de 350 kilos chacune! Après avoir creusé les soubassements avec une mini pelle mécanique, la grue araignée prend le relais pour monter le bâtiment. Une fois repliée, sa compacité lui donne accès aux zones les plus étroites. Au final, 100 tonnes seulement de matériaux sont réacheminées pour la construction.

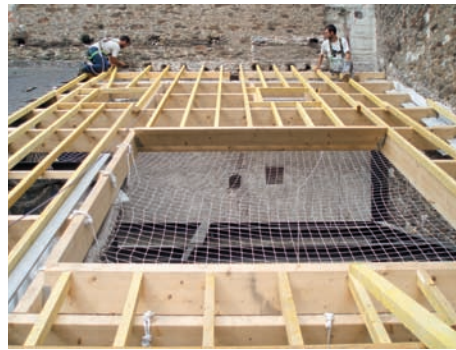
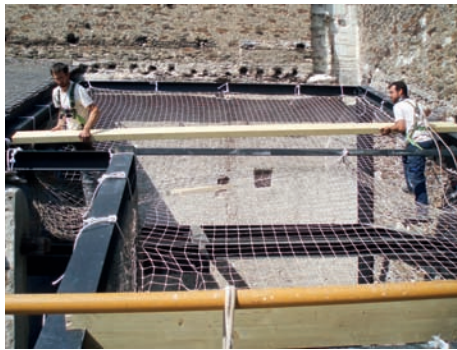
Le jeu en valait la chandelle! Grâce à ce terrain capricieux et à moindre coût, Mickael, Mary, et leurs – maintenant – deux enfants, résident aujourd'hui entre le château des ducs de Bretagne et la cathédrale de Nantes. Fruits de leurs efforts, cette maisonnette, baignée de soleil en été et peu consommatrice d'énergie en hiver, fait aussi le bonheur des voisins des habitations mitoyennes qui bénéficient ainsi d'un meilleur confort thermique. De poubelle urbaine à projet exemplaire, le fossé reste donc franchissable. Mais la petite famille n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers, et Mary et Mickael se donnent cinq ans avant de replonger avec joie dans l'effervescence d'un nouveau projet. ▀



Pris dans le filet Pour diffuser la lumière à tous les étages, la petite famille installe un vaste filet à l'aplomb de la verrière, qui sert autant de chambre d'amis que de coin sieste, lecture ou jeux pour les enfants.



Métamorphose Avec l'arrivée de leur deuxième garçon, le couple a décidé de transformer le second étage en chambre / bureau. Une autre sœur - la famille de Mary compte quatre filles -, designer cette fois, planche déjà sur le meuble bibliothèque qui intégrera un lit escamotable.



Chantier De la bâtisse originale, rien n'a pu être récupéré. Les fondations sont composées de plots de 40x40 centimètres posés sur une semelle, le tout en béton. Si le rez-de-chaussée garde l'aspect brut d'une dalle en béton taloché, l'étage présente un plancher en chêne massif sur solivage. La charpente en métal accueille la structure de la toiture en bois. La poutre la plus longue, mesurant 9 mètres, est assemblée d'éléments de 6 mètres de long maximum pour passer dans l'étroit passage d'accès au chantier.

FICHE TECHNIQUE

architecte Anne Depret

localisation Nantes (44)

année de réalisation 2011

études 9 mois

travaux 15 mois (6 mois pour le clos couvert et 9 mois pour l'aménagement et la finition)

coût des travaux 130000 euros TTC avec meubles et électroménager (hors honoraires architectes et taxe sur la création d'une place de parking)

surface du terrain 85 m²

surface du bâti 90 m² SHON

matériaux utilisés profils métallique HEA 200 et UPN 200 (charpente) / bois (ossature, menuiseries extérieures) / cèdre rouge à trame verticale (bardage et palissade) / chêne massif (sol étages) / béton taloché mécaniquement (sol rez-de-chaussée) / carrelage Keope (sol salle de bains) / ardoise naturelle (toiture) / profilés acier Finline (verrière) / acier et verre armé sablé (fenêtre salle de bains) / médium peint (escalier) / métisse® et fibres de bois (isolation) / contre-plaqué de bouleau (porte et meubles de cuisine)

dispositifs énergétiques cheminée foyer fermé (pouvant s'ouvrir) Stüv / VMC double flux haut rendement / cuve plate de récupération d'eau de pluie (pour w.-c. et jardin) / 80% éclairage LED

fournitures robinetterie Hansgrohe / vasque salle de bains Duravit / baignoire Villeroy & Boch / électroménager Bosch / appareillage électrique Legrand / plan de travail cuisine Inox / peintures Tollens sans COV

voir carnet d'adresses page 159